



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2020

Esquay-sur-Seulles – 8 chemin de la France

Opération préventive de diagnostic (2020)

Clarisse Parra-Prieto et Sarah Lebeurier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/150183>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Clarisse Parra-Prieto, Sarah Lebeurier, « Esquay-sur-Seulles – 8 chemin de la France » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 13 décembre 2023, consulté le 13 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/150183>

Ce document a été généré automatiquement le 13 décembre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Esquay-sur-Seulles – 8 chemin de la France

Opération préventive de diagnostic (2020)

Clarisse Parra-Prieto et Sarah Lebeurier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département du Calvados

- 1 Le diagnostic archéologique de la parcelle située chemin de la France à Esquay-sur-Seulles fait suite à un dépôt de permis d'aménager par la SCI Le Vaussieux. Sept tranchées ainsi que des fenêtres d'élargissement ont été ouvertes sur l'hectare soumis à l'aménagement. Ces ouvertures ont révélé 135 anomalies d'origine anthropique. Cette densité importante de structures comprend principalement des trous de poteaux et des fosses de petits modules ainsi que, plus rarement, des fossés. Les quelques éléments datant mis au jour dans les comblements couvrent une période allant du premier âge du Fer à la période contemporaine.
- 2 Par ailleurs, quatre sondages profonds ont permis d'identifier plusieurs épisodes périglaciaires de fort régime hydrodynamique pour ce secteur alluvial.
- 3 Les vestiges matériels les plus anciens correspondent à un petit corpus de pièces lithiques en silex, allant du Paléolithique moyen à la période néolithique. Elles sont issues de niveaux superficiels, allant du sommet des formations pléistocènes alluviales aux niveaux sus-jacents de dépôts colluviaux et ne sont donc pas en position primaire.
- 4 Les vestiges rattachés à la période protohistorique comprennent plusieurs ensembles de trous de poteaux identifiés sur l'ensemble de la parcelle. Ils sont nettement plus concentrés au nord, forment des plans de bâtiments et s'articulent parfois avec des niveaux grisâtres entaillant superficiellement le Bt et renfermant du mobilier céramique. Les plans de bâtiment identifiés, bien qu'hypothétiques, sont de petites dimensions et correspondent bien aux petits bâtiments retrouvés en contexte d'habitat en Normandie de l'âge du Bronze à La Tène ancienne. La datation ¹⁴C effectuée sur un

charbon emprisonné dans le comblement d'un trou de poteau intègre un de ces ensembles au cœur de l'âge du Bronze final (1196-936 av. J.-C. [95,4 % de probabilité]). Un seul tronçon de fossé renfermant du mobilier éventuellement contemporain de cette occupation a été mis au jour dans l'emprise. Cette rareté des structures linéaires suggère que les vestiges mis au jour dans l'emprise pourraient être ceux d'un habitat ouvert tels que ceux connus au Bronze final/début Ier âge du Fer.

- 5 Les vestiges découverts pour la période gallo-romaine consistent en un fossé parcellaire et une sépulture à crémation, à 15 m au nord-ouest du fossé. À 3 m du fossé a été mise au jour une borne de marquage identifiant possiblement la limite d'une propriété. Le fossé, qui bordait *a priori* une haie, est certainement le vestige de cette limite. La découverte d'une sépulture à crémation à proximité de cette limite de territoire n'est pas inédite et pourrait alimenter un corpus déjà existant de crémations isolées maintenues à la lisière des propriétés durant le Haut-Empire. S'appuyant sur le caractère sacré et inaliénable de la sépulture, l'historiographie récente suggère qu'elles servaient également de marquage territorial, en appuyant et en rendant inviolables les limites dessinées par les parcellaires (Brunet, Nivez à paraître). L'intensification du nombre de fossés sur l'autre zone d'aménagement sondée à l'été 2020 (resp. d'opération : D. Flotté) laisse supposer que le fossé A est situé à la marge d'un domaine dont la nature est impossible à déterminer et dont le noyau est localisé au nord-est de la parcelle du chemin de la France.
- 6 Le reste des vestiges découverts sur la parcelle sont soit non datés soit rattachables à son histoire récente. Il s'agit principalement de fossés parcellaires installés à une période indéterminée et structurant ce petit secteur du hameau de « La France ». Les informations recueillies sur le terrain, le cadastre napoléonien et les photographies aériennes anciennes témoignent des différents usages de la parcelle depuis le XIX^e s. ; soit un champ mis en labours ou un pré verger.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtn9vZdj4WL6>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

Année de l'opération : 2020

AUTEURS

CLARISSE PARRA-PRIETO

Service archéologie, Département du Calvados

SARAH LEBEURIER

Service archéologie, Département du Calvados

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

CLARISSE PARRA-PRIETO

Service archéologie, Département du Calvados